LA COUPE DU MONDE

a donné lieu, hier, à des luttes émotionnantes, palpitantes, sanctionnées par des scores serrés, sauf le choc entre la Hongrie et les Indes Néerlandaises

A REIMS : HONGRIE bat INDES NÉERLANDAISES par 6 à 0

(DE notre correspondant particulier)

Les joueurs de l'Europe Centrale n'ont pas déçu les pronostiqueurs et c'est avec netteté qu'ils se sont qualifiés devant les représentants des Indes Néerlandaises, ceux-ci défavorisés par le temps et par la taille furent extrêmement courageux, mais devant les techniciens que sont les Hongrois, ils ne firent rien, leur jeu étant surtout formé par une succession d'actions individuelles. Par contre les Hongrois firent étalage d'une belle science surtout vers la fin de la rencontre où leur match prit le caractère d'une exhibition où toute la finesse de leur jeu se mettait en relief. Plus athlétique, plus homogène, l'équipe hongroise valut surtout par sa triplette centrale composée des trois meilleurs shooteurs Szengeller, Sarosi et Toldi. Ce trio tira à merveille parti des qualités de Percant, de Sas et de Kohut ; Toldi fut le réalisateur.

Battus en technique les Indinéerlandais jouèrent avec un cran admirable ; interceptant avec adresse, ils tentèrent en vain de passer le bloc défensif hongrois ; les rares occasions qui leur furent données par l'envolée des ailiers ne furent pas utilisées, l'activité de la ligne de demis et de la défense tint longuement en échec les redoutables tireurs de l'attaque hongroise ; le goal commit quelques grosses erreurs de jugement qui lui coûtèrent deux buts. C'est surtout au cours de la seconde mi-temps que la maîtrise hongroise apparut à laquelle les Malais s'opposaient désespérément et cependant au cours de cetet domination hongroise deux buts seulement furent marqués.

La lutte entre les européens d'un mètre quatre-vingts et les Malais d'un mètre soixante ne pouvait être égale, la rapidité des seconds n'a pas compensé l'écart technique existant entre les deux équipes et c'est la formation la plus solide et la plus scientifique qui l'a emporté, ce n'est que logique.

LA PARTIE

Les Hongrois attaquent d'entrée, mais maintes balles sont interceptées par leurs adversaires qui tentent de percer avec un certain succès puis l'expérience parle et le sattaques hongroises furent largement ouvertes. Sur un renversement Kohut reprend une balle de Sas et marque à la 14e minute de jeu. Un solide coup de pied de Toldé cinq minutes après loge la balle exactement dans le coin des buts Néerlandais par l'aile gauche ; les Hindous répliquent et un shoot très dûr de Soerdanadji passe devant les buts de Stada. La trop grande précipitation des Néerlandais est funeste à la réalisation.

A la 24e minute Sarosi prend la défense à contre-pied et réussit le 3e but, puis ce même joueur profite peu après d'une hésitation d'un arrière pour marquer le 4e point de la tête.

Au cours de la seconde partie du jeu les Hongrois dominent manifestement et les Hindous sont acculés sur leurs buts. Leurs rapides interventions sauvent des situations dangereuses et ce n'est qu'à la 30e minute que Szengeller réussit le 5e but. De nouveau le jeu se calme ; quelques envolées néerlandaises restent sans effet; une minute avant la fin Toldi marque le dernier but hongrois.

A TOULOUSE : ROUMANIE et CUBA font match nul 3 à 3 après prolongation

(DE notre correspondant particulier)

Au Stade des Ponts Jumeaux à Toulouse, en présence de 15.000 spectateurs, Cuba rencontre la Roumanie. Le temps est couvert mais aucune crainte de pluie. Un peu avant 17 h., les 2 équipes sont présentées au public.

Cuba : Soya, Socorro, Ferrer, Tanas, Fernandez, Berges, Rodriguez, Arias, Chorens, Barquin et Carvajalles.

Roumanie : Pavlovici, Burger, Chirain, Vintilla, Rasinaru, Rifiyki, Covaci, Bodola, Bindea, Baratki et Dobai.

Les 2 hymnes nationaux retentissent, puis les 2 équipes échangent des fanions. A 17 h 3 l'arbitre, M. Scarpi, siffle le coup d'envoi.

LA PARTIE

Les Cubains, teint basané, pas très grands, foncent directement vers les buts adverses mais dans sa précipitation l'avant-centre oublie le ballon cependant que l'arrière roumain dégage.

Les Cubains sont nettement plus rapides, mais les Roumains plus habiles feintent constamment leurs adversaires. A la 38e minute, sur une attaque merveilleusement menée, Covaci bat Carvajalles malgré une belle interyention.

Roumanie : 1 - Cuba : 0

Maintenant les Cubains flottent et constamment les ailiers adverses entent mais vainement leur chance au but.

Sur une intervention des arrières cubains la ligne d'attaque de cette équipe part à l'assaut des buts adverses. Rodriguez sert Fernandez cependant que la défense adverse s'affole et Socorro, dernier possesseur du ballon, tire et bat le goal roumain.

Roumanie : 1 - Cuba : 1

La mi-temps est sifflée sur ce score

LA REPRISE

Les Roumains se laissent dominer comme au début de la première mi-temps mais se ressaisissent rapidement. Un coup franc près des buts roumains est dû à une charge de Chirain. Rodriguez le shoote mais Pavlovici détourne en corner. Baratki est légèrement touché. Après une minute passée sur la touche, il reprend sa place. Les avants roumains fournissent un travail extraordinaire et l'ailier gauche Dobai, par ses shoots très secs, met Carvajalles à l'ouvrage.

A leur tour, les Cubains visitent le camp adverse et sur l'intervention de Pavlovici, c'est un corner pour les Cubains. Le coup est superbement botté. Pavlovici bloque la balle derrière la ligne de but et l'arbitre accorde le point. Cuba mène donc par 2 à 1.

Sur un Corner tiré par Dobai, Baratki reprend la balle et bat Carvajalles.

Cuba : 2 - Roumanie : 2

La fin est sifflée deux minutes après, les deux équipes doivent jouer les prolongations.

LES PROLONGATIONS

Le jeu reprend avec une ardeur sans pareille. Sur un centre, Socorro sert Sosa, lequel réexpédie la balle au centre. Magrina réussit à s'emparer de la balle et d'un shoot magnifique marque un but.

Cuba : 3 - Roumanie : 2

Les Roumains se montrent de plus en plus menaçants. Ils multiplient leurs attaques et les avants s'approchent très près des buts adverses. Sur une pression, les avants roumains opèrent un magnifique changement d'aile ce qui permet à Dobai d'égaliser : Cuba 3, Roumanie 3 et c'est finalement sur le score nul de 3 à 3 que la partie se termine.

A STRASBOURG : BRÉSIL bat POLOGNE par 6 à 5, après prolongation

(DE notre correspondant particulier)

Tous les records de location et de recette ont été battus à Strasbourg pour le match Pologne-Brésil comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde. Quoique le coup d'envoi ne soit prévu que pour 17 heures, le stade de la Meinau commence à se garnir dès midi. Aussi y a-t-il de nombreux retardataires qui se heurtent aux guichets fermés. Le temps est chaud mais lourd et la pluie menace de tomber, risquant ainsi de défavoriser les Brésiliens.

Les équipes se présentent dans la formation annoncée :

Brésil. — Batatoes, Domingos, Machado, Zeze, Martin, Alfonso, Lopez, Roméo, Léonidas, Peracciо et Hercules

Pologne. — Madejski, Szepaniak, Gallecki, Gova, Wytez, Dytko Piec, Piontek, Szerfke, Willimowsky et Wodarz

L'arbitrage est confié au suédois Ecklind, secondé par les juges de touche François Krissoneiger et Poissant

Aux Brésiliens échoit le coup d'envoi et aux Polonais l'avantage du vent

LA PARTIE

Le début de la partie est nettement en faveur des Brésiliens qui se révèlent de véritables acrobates sur la balle et dont les feintes déconcertent les Polonais. Dès la 5e minute, un magnifique shoot de Peraccio vient s'écraser sur le poteau du gardien polonais qui était battu. A la 10e minute, on note la première attaque dangereuse des Polonais qui obtiennent un corner. Mais à la 15e minute les Brésiliens marquent le premier but par leur avant-centre Léonidas qui mitraille Madejsky à bout portant. Les Polonais passent à la contre attaque et Willimowsky, en position de shoot, est fauché par Domingo, le pénalty fort judicieusement accordé par l'arbitre est transformé sans rémission par Szerfke. Mais la joie des Polonais est de courte durée car dès la reprise Léonidas descend, transmet la balle à son inter Roméo dont le shoot ne laisse aucune chance à Madejsky et les Brésiliens mènent par 2 buts à un. Après ce but les Américains ralentissent un peu la cadence ce qui permet aux Polonais de devenir dangereux à leur tour et le jeu se poursuit équilibré. Mais une minute avant la mi-temps sur centre de Lopez, Peraccio marque de la tête un nouveau but pour le Brésil qui mène ainsi par 3 à 1

LA REPRISE

A la reprise, la pluie se met à tomber avec violence. Le jeu des Brésiliens en semble affecté, il n'a plus la même aisance. A la 10e minute, les Polonais réussissent un but heureux. Sur shoot de Willimossky un arrière Brésilien fait dévier la balle et bat son gardien. Cinq minutes plus tard, Willimowsky fonce seul, passe la défense et bat Batatoes de près, obtenant ainsi l'égalisation. La pluie redouble de violence comme pour accabler les Brésiliens. Mais voici un coup d'éclat de Peraccio qui, d'un shoot magnifique de 30 mètres, redonne un but d'avance et un nouveau courage à ses coéquipiers. Léonidas manque de peu d'ajouter un nouveau point, mais un arrière polonais sauve sur la ligne de but. Il est vrai que sur la contre attaque l'ailier droit polonais rate lamentablement une chance unique d'égaliser. Les Polonais se font de plus en plus menaçants et veulent forcer l'égalisation contre une défense brésilienne flottante. A la dernière minute, le drame se produit sur mauvais blocage du gardien brésilien. Szerfke reprend et égalise.

LES PROLONGATIONS

Les Brésiliens attaquent les prolongations avec une nouvelle vigueur. Léonidas donne une chance superbe à son ailier qui la rate. Mais peu après le fameux avant centre se charge lui-même de marquer et le Brésil mène par 5 à 4. A nouveau les Polonais forcent la cadence pour remonter mais le dernier quart d'heure passe sans changement. Le deuxième approche de la fin et le Brésil résiste avec bonheur aux attaques désespérées des Polonais. Mais voici un faible dégagement du gardien polonais. Léonidas reprend et marque le sixième but. Fort heureusement pour son équipe car les Polonais marquent une cinquième fois peu avant que retentisse le coup de sifflet final.

CONSIDERATIONS

Cette rencontre fut magnifique et fertile en émotions. Les Brésiliens furent de loin les meilleurs footballeurs mais ils faillirent laisser échapper la victoire par suite de leur incapacité de s'accommoder de la pluie. Ils possèdent en leur avant-centre Léonidas une étoile de première grandeur, qui arracha presque à lui seul la victoire. Sur terrain sec le Brésil sera dangereux pour n'importe quel adversaire de la Coupe du Monde. Les Polonais furent admirables de courage et de volonté, remontant à chaque coup le handicap de 1 ou 2 buts ; Willimossky, Bytko et le gardien Madejsky furent les meilleurs éléments.

L'arbitrage du suédois Ecklind fut impeccable.

MALGRÉ UN TRÈS BON MATCH...

Le team de Belgique a été éliminé par celui de France : 3 à 1

La Coupe du Monde de Football commencée hier par le match Allemagne-Suisse se poursuit aujourd'hui dans toute la France par 6 rencontres dont la plus importante en se plaçant du simple point de vue national est celle qui met aux prises sur le Stade Olympique de Colombes agrandi pour la circonstance, les équipes représentatives de France et de Belgique. Le temps ne favorise pas cet événement sportif et si évidemment il y a quelque 45.000 personnes disséminées dans les tribunes et sur les gradins des virages, ce n'est pas la grande foule escomptée au Stade qui maintenant peut contenir 70.000 spectateurs. Les équipes sont annoncées dans la formation prévue. **Belgique :** But: Badjou, arrières : Paverick et Saeys ; demis : Van Alphen, Stynen et Dewinter ;; avants : V. de Wouwer, Voorhoof, Isenborghs, Braine et Guyle. **France :** But : Di Lorto ; arrières : Cazenave et Mattler; demis : Bastien, Jordan et Diagne ; avants : Aston, Heisserer, Nicolas, Delfour et Veinante. Arbitre : M. Wutrich (Suisse) ; juges de touche : MM. Kript (Tchécoslovaquie) et Birlen (Allemagne).

LA PARTIE

Le match commence à 17 h. 12, soit avec 12 minutes de retard. De suite la France attaque et sur une descente de l'aile droite Nicolas shoote au but mais le goal belge arrête mal et Veinante surgit pour rentrer le ballon dans la cage ; c'est un premier but pour la France.

Les Français jouent merveilleusement et attaquent à outrance ; deux fois le but est manqué d'un rien par Aston et par Nicolas. Après douze minutes de jeu, la France mène par 2 buts à 0. A la remise en jeu Jordan est touché à la tête par un coup de pied du belge Braine.

Les tricolores attaquent encore et les belges doivent concéder un corner à Veinante sans résultat. Les Belges se dégagent mais les Français reviennent devant les buts adverses où Delfour tente le but que le goal belge arrête de justesse. Les Belges attaquent à leur tour et sur une passe de Buyle Isenborghs botte au-dessus de la barre ; peu après une nouvelle descente des Belges est stoppée par Cazenave. Les Belges jouent mieux maintenant, une descente amène Voorhoof devant le but de Di Lorto et c'est un but imparable. La France ne mène plus que par 2 à 1. Les Belges encouragés par ce but reprennent la direction du jeu obtenant un corner sur une faute de Mattler puis le jeu se stabilise un moment et soudain une descente des avants français échoue de peu.

Mais la pression des Belges s'accentue et Di Lorto doit détourner du pied un centre extrêmement dangereux. Enfin la France s'échappe et Veinante obtient un corner. Sur celui-ci le ballon va à Aston qui botte et l'arrière gauche belge manque de le rentrer dans ses propres filets. La France attaque encore par Aston, Nicolas étant hors jeu l'offensive est manquée. Nouvelle attaque de la France sur coup franc, mais Braine s'échappe et Di Lorto arrête son shoot très dûr. Peu après, Nicolas, en possession du ballon se fait arrêter in-extremis par le goal belge alors qu'il allait botter dans sa foulée. Une nouvelle atatque des Français est arrêtée par une main belge que l'arbitre ne siffle pas. Deux corners en faveur des Belges ne donnent rien et la mi-temps est sifflée. La France mène par 2 buts à 1.

LA REPRISE

La partie est beaucoup moins plaisante surtout du côté français car les tricolores ne courent plus après le ballon. Seuls Bastien et Aston restent aussi accrocheurs. Deux échappées françaises donnent de l'air à l'équipe française et sur une belle passe de Jordan Nicolas botte mais le goal belge arrête. Le jeu s'équilibre quelque peu. Sur une nouvelle descente française Nicolas est fauché par l'arrière belge. C'est un coup franc mais sans résultat. Peu après Cazenave doit mettre en corner botté par Buyle. Delfour reprend de la tête et remet en corner sans plus de succès pour les belges. Puis sur une attaque belge l'inter Voorhoof, seul devant les buts français rate un but qui paraissait acquis. Les Français maintenant sont dominés et s'affolent quelque peu. Mattler à l'arrière rate ce qu'il veut et Diagne doit à chaque fois venir le renforcer. Mais sur une échappée d'Aston le ballon va à Nicolas qui d'un shoot éclair marque un 3e but pour la France après 25 minutes de jeu.

C'est vraiment la glorieuse incertitude du sport puisque c'est l'équipe dominée qui marque 1 but. Une nouvelle offensive voit Di Lorto arrêter deux balles très sèches. Le jeu s'équilibre à nouveau, le ballo nvoyageant d'un camp à l'autre. Pourtant les Français doivent s'employer un moment pour dégager leurs buts. Un coup franc pour la Belgique passe au-dessus de la barre de Di Lorto. Un corner pour les Belges n'a pas plus de succès. Puis les Français se dégagent enfin ; les Belges ne peuvent plus espérer remonter 2 buts d'écart. En effet, la fin de la partie est sifflée sur le résultat de 3 à 1 pour la France.

Qui est donc qualifiée pour les quart de finale. C'est un résultat normal et mérité, bien que sur l'ensemble de la partie l'écart n'eut dû être que d'un seul but, entre deux équipe strès près l'une de l'autre comme jeu.

Son succès !...

Les six rencontres disputées ce 5 juin ont été suivies par

120.000 sportifs

Avant de livrer la première bataille, les équipiers de FRANCE *écoutent les derniers conseils de l'ex-international* COTTENET. (Photo Nyt)

LE CHAMPIONNAT...

A BRUAY BRUAY ET S. BÉTHUNOIS FONT MATCH NUL : 0 A 0

Béthune se porte dès le début dans les bois locaux les corners se succèdent, il faut le brio de la défense bruaisienne pour que le score ne soit pas ouvert. Sur une descente de Béthune un demi Bruaisien dégage mal, mais grâce à Guilluy tout rentre dans l'ordre. La mi-temps survient sur un score vierge

A la reprise les joueurs semblent fatigués et le jeu manque de virilité, les équipes dominnt tour à tour. Cependant sur une passe de Caboche, reprise par Helinski, Leroux par une détente désespérée écarte la balle. C'est peut-être la seule phase intéressante de, cette mi-temps. Finalement les deux équipes s'en retournent dos à dos. Béthun méritait la victoire. Les avants fignoient, usent de passes latérales et ne savent pas réaliser. A Bruay toute la défense est à féliciter particulièrement Guilluy, qui sauva bien des situations compromises.

Bon arbitrage de M. Pétérens.

A BULLY-GRENAY A. G. GRENAY BAT U. S. SAINT-OMER PAR 3 A 2

A la 4e minute, après un beau centre de l'ailier gauche grenaysien, bien repris par Dujardin, la balle est expédiée à bout portant dans les filets. A la 43e minute, l'avant-centre Synkasek donne le second but en faveur de Grenay.

Après la pause, la partie reprend avec une forte action des locaux qui n'arrivent pas à accentuer leur avance. Toutefois, à la 34e minute, l'inter-droit de Grenay Théry, donne le 3e but à son équipe. Saint-Omer réagit fortement pour sauver l'honneur et ses efforts sont récompensés par un but de l'avant-centre à la 39e minute de jeu. Après un effort personnel de l'ailier droit, à la 41e minute, ce même joueur récidive.

A WINGLES S. C. P. P. WINGLES BAT AMIENS A. C. PAR 3 A 2

D'entrée, les visiteurs semblent vouloir s'imposer mais les Canards marquent le 1er but. Vers la fin de la première mi-temps, sur une passe confuse, Amiens égalise et l'on rentre au vestiare sur le score de 1 à 1.

Dès la seconde mi-temps, Wingles paraît désorganisé, ce qui permet aux visiteurs de prendre l'avance. Les Canards s'organisent et en 10 minutes marquent 2 buts qui leur permettent le gagner le match.

A ROYE, U. S. ROYE BAT S. C. ABBEVILLE PAR 4 A 1

Pour son avant-dernière rencontre, Roye a remporté une nouvelle victoire. Au cours d ela première mi-temps, Roye pratique avec rapidité et Bocquet ouvrit le score à la 7e minute.

Par la suite, les visiteurs se défendirent énergiquement, réussissant même à dominer, sans toutefois marquer.

Après le repos, les locaux imposérent leur jeu et Duchemin obtint un second point. Les visiteurs se reprirent et parvinrent à sauver l'honneur, mais sur l'ensemble Roye concrétisa sa supériorité en obtenant deux autres buts.

LES RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

COUPE DU MONDE

Allemagne - Suisse (a. p.)	1-1
France - Belgique	3-1
Hongrie - Indes Néerlandaises	6-0
Hollande - Tchécoslovaquie (a. p.)	0-3
Brésil - Pologne (a. p.)	6-5
Lalle - Norvège (a. p.)	2-1
Roumanie - Cuba (a. p.)	3-3

CHAMPIONNATS DU NORD

DIVISION D'HONNEUR

U.S. Bruay - S. Béthune	0-0

PROMOTION HONNEUR

Groupe Artois - Maritime - Picardie

A.G. Grenay - U.S. St-Omer	3-2
U.S. Roye - S.C Abbeville	4-1
S.C.P.P. Wingles - Amiens A.C.	3-2
S.O.M. Boulogne - S.C. Albert	0-0
U.S. Nœux - U.S. St-Pol	2-0
A.S. Barlin - R.C. Divion	4-2
J.S. Desvres - R.C. Doullens	5-1
A.S. Berck - C. Billy-Montigny	4-2

BARRAGE POUR ACCESSION EN HONNEUR

U.S. Busigny - O.S. Halluin	4-1

LA COUPE DES FLANDRES

S. Haubourdin - A.S.S.B. Oignies	0-2

RÉSULTATS DIVERS

Ol. Dunkerque - S.C. Fives	1-4
E.S. Juvisy - Ol. Lilleois	2-3
Sous-Dist. Douaisis - Sous-Dist. Valenc.	4-0
U.S. Houp.-Ancoisne - E.S. Haubourd.	3-1
R.C Lens - J.S. Don	5-1
R.C. Roubaix - U.S. Tourcoing	4-1
Ol. Marcq (J.) - S. Haubourdin (J.)	2-1
A.S. Tourcoing - F.C. Tourcoing	3-0
S. Wattrelos S.V. - E.O. Tourcoing	3-1

CHAPIONNAT DU NORD

DIVISION D'HONNEUR

	J.	G.	N.	P.	P+	P.	C.
S. Béthune	26	17	6	3	66	74	28
U.S. Bruay	26	14	9	3	63	67	28
A.S.S.B. Oignies	26	15	4	7	60	56	31
U.S. Auchel	26	13	7	7	59	73	36
E.S. Bully	26	12	8	6	58	48	41
U.S. Auberch	26	12	7	7	57	46	43
Denain A.	26	12	3	11	53	50	55
U.S. Drocourt	25	11	3	11	50	45	52
U.S. Liévin	26	8	9	12	48	58	56
S.C Aniche	26	5	5	13	47	30	49
S. Hénin	26	9	3	14	47	31	62
A.S. Raismes	26	6	6	14	44	40	62
S.C. Hazebrouck	26	5	3	18	38	38	68
C.S. Avion	26	4	3	19	36	37	73

Le C.S. Avion et le S.C. Hazebrouck Comptent un forfait

PROMOTION D'HONNEUR

Artois - Maritime - Picardie

	J.	G.	N.	P.	P+	P.	C.
U.S. Roye	31	26	2	3	85	105	28
S.O.M. Boulogne	30	19	5	6	73	95	59
Amiens A.C.	30	19	5	6	73	72	42
U.S. St-Omer	31	14	5	9	67	54	58
S.C.P. Wingles	29	14	5	9	63	53	55
R.C. Divion	30	14	5	11	63	60	61
Ol. St-Ouen	30	12	4	14	58	92	58
S.C. Abbeville	30	9	11	10	55	53	56
U.S. St-Pol	30	11	5	14	57	49	59
A.G. Grenay	29	1	5	13	56	67	63
U.S. Nœux	31	10	5	16	56	48	67
S.C. Albert	30	8	6	15	54	54	66
C. Bil.-Montigny	30	9	6	15	54	56	70
J.S. Desvres	29	8	8	13	53	54	64
A.S. Berck	29	5	8	16	49	56	68
A.S. Barlin	27	7	5	15	47	54	102
R.C. Doullens	29	8	2	18	46	43	79

Le R.C. Doullens compte un forfait

...DU NORD

A BOULOGNE, S.O.M. BOULOGNE ET S. C. ALBERT FONT MATCH NUL : 0 A 0

Score qui ne reflète nullement la physionomie d'une partie qui de bout en bout, fut à l'avantage des locaux, les Picards ne se montrant dangereux que sur de rares échappées.

D'entrée, Boulogne partit à fond obtenant plusieurs corners sans résultat. Par la suite, les attaques boulonnaises fusèrent, mais se heurterent à une défense intraitable parmi laquelle se distingua particulièrement l'ex-gardien de but professionnel Watre.

Le coup de sifflet final ne put voir Boulogne s'attribuer les trois points dont il avait besoin pour s'amuser la seconde place.

A BARLIN A. S. BARLIN BAT R. C. DIVION PAR 4 BUTS A 2

Bonne partie des vingt-deux joueurs. Chaque équipe domina tour à tour. Barlin eut beaucoup plus de chance dans ses shoots au but. Les buts pour Barlin furent marqués par François Nadoiny (2) et Povolny (2) ; pour Divion, par Martin et Vanden Bussche, tous deux sur corner.

A BERCK, A. S. BERCK BAT C. B. MONTIGNY PAR 4 A 2

En première mi-temps, Berck marque un but par son ailier droit. Après les Citrons, les visiteurs égalisent puis marquent un 2e but. L'A.S.B. marque ensuite un 2e but par Coussin, puis deux autres coup sur coup, le premier par Parmentier et le deuxième par Talleu. Finalement, Berck bat Billy-Montigny par 4 à 2.

A DESVRES, J. S. DESVRES BAT R. C. DOULLENS PAR 5 A 1

Victoire logique des Desvrois, qui s'avérèrent indiscutablement les meilleurs durant les 90 minutes. Au bout de dix minutes de jeu, les locaux comptent déjà deux buts obtenus par Bonne sur passe de St-Georges et par Victor Level sur centre de Bonne. La mi-temps est sifflée sur ce score.

En seconde mi-temps, G. Décarnin marque le 3e but, Bonne réussit le 4e d'un shoot de l'aile mal bloqué par le goal. Peu après, l'ailier gauche des visiteurs bat Vasseur d'u nlong centre plongeant.

Enfin, à la suite d'un coup franc des 35 mètres donné par Clabaut, Décarnin reprend de la tête et St-Georges rentre le cinquième et dernier but.

U. S. NŒUX-LES-MINES BAT SAINT-POL PAR 2 A 0

La rencontre qui opposait l'U.S. Nœux-Mines à l'U.S. Saint-Pol, n'a attiré dimanche qu'une galerie très restreinte. Les deux buts consacrant la victoire des locaux furent marqués au cours de la première mi-temps : le premier à la 20e minute, sur corner tiré directement par Treuillet ; le deuxième par Merlevelde, qui intercepta une balle qu'un arrière Saint-Polois voulait donner à son gardien de but.

Après la pause, le jeu fut plus égal. Malgré ses efforts, Saint-Pol ne parvint pas à sauver l'honneur.

SONT QUALIFIES...

FRANCE, ITALIE, BRÉSIL, HONGRIE, TCHÉCOSLOVAQUIE et SUÈDE.

Sont en instance :

ALLEMAGNE - SUISSE et ROUMANIE - CUBA.

Au HAVRE : TCHÉCOSLOVAQUIE bat HOLLANDE par 3 à 0 après prolongation

(DE notre correspondant particulier)

Comme il était prévu la rencontre de Coupe du Monde au Havre a suscité un mouvement de foule malgré le prix élevé des places. La veille les 2 équipes et leurs dirigeants avaient été reçus à l'Hôtel de Ville par la Municipalité Havraise qui offrit un champagne d'honneur à l'issue duquel toute l'assistance se rendit au Monument aux morts de la guerre pour y déposer des gerbes et observer une minute de silence.

Les spectateurs Havrais se rendirent au Stade municipal dès les premières heures de l'après-midi. Pour tromper attente ils eurent le plaisir d'entendre la musique du 129e R. I. L'entrée des équipes donne lieu à une manifestation spontanée d'enthousiasme. Le temps menaçant le matin est devenu beau, le vent venant de l'Ouest avantage les Hollandais qui bénéficient également du soleil.

Les Tchèques donnent le coup d'envoi que siffle M. Leclercq assisté de MM. Olive et Sdez. Après une incursion des Tchèques la Hollande impose son jeu pendant quelques minutes et ceci permet de voir Planicka à l'œuvre à deux reprises. Le public est déjà conquis par la haute qualité de jeu des deux équipes. A la dixième minute voici une phase dangereuse pour les Tchèques, Planicka sauve en plongeant mais reste à terre, le Hollandais Smit reprend la balle qui va des uns aux autres, le but chauffe mais la défense est impénétrable. Ces quelques minutes ont permis de constater le brio des deux défenses, la belle conception de jeu des deux attaques bien soutenues toutes deux par de solides lignes de demis.

A la 20e minute Vente marque un but mais avec la main. Le jeu est viril sans brutalités et la qualité du football est toujours élevée, les passes sont précises et peu de balles sont perdues. A la 35e minute Smit l'inter gauche Hollandais est touché. Cette mi-temps qui se termine a été à l'avantage des Hollandais mais à différentes reprises les Tchèques ont montré des possibilités très grandes.

LA REPRISE

Les Tchèques sont maintenant attaquants, Van Male a mis visière contre le soleil qui va être pour lui l'adversaire qu'il était pour Planicka. Il se couche par deux fois sur des balles superbement envoyées par De Harder. A la douzième minute le jeu devient heurté et M. Leclercq adresse une observation au Tchèque Rika.

A la 15e minute Rika centre parfaitement et Zéman tire au but, le goal prend possession du ballon dans un très beau style. La physionomie de cette seconde mi-temps paraît vouloir différer éclairs de beau jeu avec phases de jeu dur. Heureusement l'autorité de M. Leclercq a permis à cette mi-temps de conserver un caractère sportif.

A la 25e minute nous enregistrons un 3e corner contre la Hollande suivi du 4e car le grand Van Male a détourné de la main. Décidément cela chauffe car voici le cinquième. Les Tchèques dominent toujours. Van Male continue à se faire applaudir alors que Planicka est en position d'attente depuis un long moment. Voici le premier corner de cette seconde mi-temps contre les Tchèques suivi d'un second. Encore 8 minutes à jouer. La partie est maintenant égale.

LES PROLONGATIONS

Dès le début de la prolongation Van der Veen est blessé et va sur la touche. Les Tchèques pressent leur attaque un premier shoot frappe le montant et aussitôt après Kostelek reprend pour marquer le premier but malgré un plongeon du goal. A la 20e minute Nejedly et à la 28e Boncek sur passe de l'ailier gauche obtiennent les buts qui viennent sanctionner trop largement la supériorité des Européens du Centre. Il est bon de préciser que Van der Veen ne revint pas et que par conséquent les Hollandais jouèrent les prolongations à dix.

Les deux défenses ont été très remarquées particulièrement Van Male alors que les demis centres furent également en relief. Mais il est nécessaire d'englober dans un même éloge tous les joueurs.

La recette est évaluée à 120.000 francs environ.

A MARSEILLE : ITALIE bat NORVÈGE par 2 à 1, après prolongation

(DE notre correspondant particulier)

Dès le début de l'après-midi la foule s'est rendue au Stade municipal où se joue le match Italie-Norvége comptant pour les Huitièmes de Finale de la Coupe du Monde de Football. A la tribune officielle, auprès de M. Henri Tasso, députécelle, auprès de M. Henri Tasso, députémaire, ont pris place : M. Libérati, consul général d'Italie, M. Mastander, consul général de Norvége, le général Vaccaro, président de la Fédération Italienne de Football, M. Johanson, de la Fédération Internationale de Football, M. Abelly, président de la Ligue du Sud-Est et de très nombreuses personnalités.

LA PARTIE

La recette a doublé le cap des 300.000 francs. On pensait généralement que l'Italie qui se pose en favorite du Tournoi n'allait faire qu'une bouchée des scandinaves. Il n'en fut rien. Et si un but surprise marqué à la quatrième minute par Ferraris leur ailier gauche leur donna des l'entrée l'avantage, ils furent littéralement débordés, malmenés presque jusqu'à la fin de la partie.

Manieurs de balle extraordinaires au milieu du terrain les Norvégiens malheureusement firent preuve d'une stérilité déconcertante toutes les fois qu'ils arrivèrent en position de shoot.

A la quarantième minute de la seconde mi-temps leur ailier gauche Brustad parvenait à égaliser. Deux minutes à peine venaient de s'écouler que Brustad réussissait à renouveler son exploit et marquait imparablement. Mais l'arbitre M. Baranck n'acceptait pas le but et ordonnait coup franc. Deux minutes restaient à jouer et les folles acclamations qui venaient d'accueillir l'exploit de la Norvége, tombeur de l'Italie, se muaient en vociférations interminables. L'Italie venait d'avoir chaud.

On allait donc avoir recours à des prolongations. C'est dans une atmosphère d'orage que les deux teams qui n'avaient pas quitté le terrain se rangèrent à nouveau face à face. La chance parla alors et de façon définitive en la faveur des transalpins. C'est ainsi qu'au cours de la première prolongation Piola profitant d'un mauvais arrêt de Johansen donnait définitivement la victoire à son camp. La seconde prolongation ne donna pas de résultat. De justesse, d'extrême justesse, l'Italie s'assurait donc la décision.

Les équipes ont joué dans la formation suivante :

Norvège : Johansen, Johannesen, Holmsen, Henskison, Eriksen, Homberg, Franzen, Kwammen, Brynyldsen, Isaksen et Brustad.

Italie : Olivieri, Rava, Monzeglio, Locatelli, Andreolo, Serantoni, Ferraris, Ferrari, Piola, Meazza et Pasinati.

CONSIDERATIONS

Nous avons vu se heurter deux méthodes de jeu absolument différentes. Vite, adroits et courant constamment sur la balle les Italiens affectionnent particulièrement les longs services et les déplacements sur les ailes. Rudes, massifs et plus lents à se mouvoir les Norvégiens ont opéré par passes courtes latérales, se prodiguant en feintes de pied et de corps qui déconcertèrent littéralement leurs adversaires.

Johansen, défenseur des buts norvégiens n'est pas de la classe internationale. Par contre le demi-droit Henrikzen et l'inter-droit Kammen furent les meilleurs des vingt-deux joueurs et laisseront ici un souvenir inoubliable. Olivieri, qui opérait dans les buts italiens peut être considéré comme le sauveur de la Squadra Azzura, sans son courage et son adresse il est indéniable que l'Italie aurait été éliminée de la Coupe du Monde.

AUTOUR DE LA COUPE DU MONDE

Pesser qui, au cours du match Suisse-Allemagne, joué hier après-midi au Stade du Parc des Princes, s'est livré à un geste de brutalité envers un de ses adversaires, vient d'être suspendu par la Fédération allemande : pour six mois pour son club et un an pour la Fédération.

L'équipe allemande a rejoint en deux groupes dont l'un est parti ce matin et l'autre cet après-midi. Aix-la-Chapelle qui est le point de concentration. Elle sera de retour à Paris mercredi dans la soirée. On croit que certains changements seront effectués et que jeudi au Parc des Princes l'équipe allemande qui s'alignera devant la Suisse sera différente de celle qui a joué hier.

U. S. BUSIGNY BAT A. S. HALLUIN PAR 4 A 1

Sur le terrain du Stade Municipal de Saint-Amand s'est disputé hier un match entre l'U. S. Busigny et l'O. S. C. Halluin. Cette rencontre comptait pour l'accession en division d'honneur.

Les équipes sont de suite en action et l'on sent une supériorité chez les représentants de l'Escaut. Le match est quelconque d'un bout à l'autre, quoique les Halluinois se défendent avec cran. La fin arrive sur le résultat de 4 buts à 1 en faveur de Busigny. Cette dernière équipe l'emporte par sa défense et ses ailes, cependant qu'Halluin pêcha par son demi-centre.

L'U. S Busigny opérera donc la saison prochaine en division d'honneur de la L. N. F. A.

LA COUPE DES FLANDRES A S. S. B. OIGNIES BAT S. HAUBOURDIN PAR 2 A 0

Le match consacra la nette supériorité de l'A.S.S.B. Oignies, le Stade Haubourdinois qui semblait inférieur à lui-même méritait cependant de sauver l'honneur.

Apré sla rencontre, le Comité de l'Olympique Marcquois avait organisé, sous la direction de son président, M. Michel Hennion, une réception des deux équipes.

En lever de rideau les juniors de l'Olympique Marcquois ont battu, en match amical, ceux du Stade Haubourdinois par 2 buts à 1.

Ainsi donc la valeureuse équipe d'Oignies conserve cette année encore le glorieux trophée qu'elle a conquis l'an dernier.

Sportifs

pour aller assister

LE 12 JUIN

AU QUART DE FINALE DE LA

COUPE-MONDE DE FOOT